

acid
www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

LES MURMURES DU VENT



UN FILM DE SHAHRAM ALIDI



avec Omar Chawshin, Maryam Boubani, Fakher Mohammad Barzani, Valid Marouf Jarou, Moharam Hossein Ghader, Bistoun Ali Ghader

Prix ACID / CCAS - Prix OFAJ / TV5 Monde - Prix Regards Jeunes

Scénario et réalisation Shahram Alidi Photographie Touraj Aslani Montage Hayedeh Safiyari Son Asghar Abgoun
Mixage Mohammad-Rreza Delpak Décors Shahram Alidi Producteur Gouvernement Régional du Kurdistan
Ministère de la Culture Co-producteur Taw Film / Shahram Alidi Distribution Les Acacias

AVEC LE SOUTIEN DE la CCAS

acid

CNC



umedia

→ Synopsis

Mam Baldar, l'oncle aux ailes, exerce depuis bien longtemps le métier de postier dans différents villages de montagne au Kurdistan Irakien. Mais il n'est pas un postier comme les autres puisqu'il transmet des sons et des paroles enregistrés sur des cassettes. Un jour, un commandant des partisans loin des chez lui lui demande d'enregistrer les premiers pleurs de son enfant qui va naître prochainement. En se rendant dans ce village, le postier découvre que tous les enfants ainsi que la femme du commandant ont été conduits dans une vallée éloignée afin d'assurer leur sécurité, et il se met donc en route pour les rejoindre là où ils sont...

Irak / 2009 / 1h17

→ Liste artistique

Omar Chawshin
(Mam Baldar)
Maryam Boubani
(La femme de Mam)
Fakher Mohammad Barzani
(Kak Shamal)
Valid Marouf Jarou
(Le Présentateur radio)
Moharam Hossein Ghader
(L'employé radio)
Bistoun Ali Ghader
(Le soldat déserteur)

→ Liste technique

Scénario et réalisation

Shahram Alidi

Image

Touraj Aslani

Son

Asghar Abyoun

Montage

Hayedeh Safiyari

Mixage

Mohammad-Rreza Delpak

Décors

Shahram Alidi

→ Production

Gouvernement
régional du Kurdistan
Ministère de la Culture
En coproduction avec
Taw Film / Shahram Alidi

→ Distribution

Les Acacias
www.acaciasfilms.com

→ Presse

Magali Montet
magali@magalimontet.com



○ Celui qui fait

Au cours de voyages en passant la frontière Irano Irakienne, j'ai visité de nombreux villages. J'ai vécu avec les habitants, parlé aux survivants d'Anfal et filmé les ruines des maisons. Je voulais vraiment montrer l'atmosphère surréaliste de tous ces lieux. J'ai écrit 40 versions différentes au cours de ces quatre années. Le film a finalement été tourné dans deux villages très près de la frontière Irano Irakienne qui s'appellent Soran et Rwandez.. La courte durée de la vie des être humains est un sujet qui me préoccupe depuis toujours. J'aimerais trouver un moyen d'embellir la vie. On ne peut pas prolonger la vie des gens, mais les artistes peuvent rendre immortel l'art créé par l'homme. Me souvenir de tous les massacres, ceux des Juifs, des Arméniens et des Kurdes. Me souvenir de leurs rêves ensevelis... Tout cela me donne envie de graver une belle branche et de me battre contre la mortalité.

Shahram ALIDI



SORTIE LE 31 mars 2010 ←

○ Celui qui regarde

Les Murmures du vent (Whisper with the Wind / Sirta la gal ba) est le premier long métrage du cinéaste irakien Shahram Alidi. Ce road-movie onirique au rythme lent et contemplatif, cette errance au travers des paysages grandioses des montagnes du Kurdistan irakien dégage une poésie allégorique remarquable.

Le film démarre sur une image insolite. La caméra est couchée sur le côté, posée sur une table en bois à l'intérieur d'un obscur bureau de poste avec en fond sonore les ronflements d'un homme. Vision subjective, identité dormante qui ne demande qu'à se réveiller. Telle *L'épopée de Gilgamesh*, le thème central est la quête de l'immortalité, la quête d'identité.

Mam Baldar (l'oncle aux ailes), le personnage principal, est postier. Véritable passeur de mémoire, il est le messager qui transmet non pas des lettres mais des sons et des paroles enregistrées sur un vieux magnétophone. Il est le lien qui fraye avec les fragments du quotidien pour rendre palpable l'invisible. Mémoire à la fois collective et particulière, dérisoire et essentielle, elle n'est pas un refuge dans le passé, au contraire, elle donne ou redonne la vie, l'espoir.

Le film est hanté par les fantômes de la guerre, du génocide kurde, mais la perte ou l'absence se transforment en une présence intérieure aux travers de plans composés comme des tableaux avec une vitalité et une inventivité débordantes. Effets miroirs, utilisation intelligente de la profondeur de champ, personnages filmés à travers une fenêtre, un pare-brise recouvert de boue, cadres dans le cadre, ombres projetées sur un drap, ces images nous placent dans le seuil, dans un mouvement de passage. Glissant sur une terre rocailleuse, le murmure du vent souffle et s'éloigne. Mais toutes ces voix laissent derrière elles un écho vibrant.

Laurent SALGUES,
cinéaste



→ **Sélection dans de nombreux festivals, dont :**

Semaine de la Critique,
Festival de Cannes 2009

- Prix ACID / CCAS
- Prix OFAJ/TV5 MONDE de la (Toute) Jeune Critique
- Prix Regards Jeunes

Festival des Trois
Continents 2009

○ Biographie

Shahram Alidi est né en 1971 à Sanandaj au Kurdistan Iranien. Il étudie la peinture et le dessin à la faculté des Beaux Arts de l'université de Téhéran. En l'an 2000, Shahram Alidi s'intéresse à l'animation et poursuit ses études à la faculté de cinéma de l'université de Honar de Téhéran. *Le recensement du dernier village*, son court-métrage réalisé en 2003, a obtenu beaucoup de succès dans de nombreux festivals internationaux. *Les Murmures du vent* (Sirta la gal ba) est son premier long-métrage.

○ Invitations au spectateur

Voici quelques thèmes que les cinéastes vous proposent d'aborder lors des rencontres organisées dans les salles.



Un road movie poétique et politique

La charge poétique des plans, les jeux de reflets, de miroir, les cadres dans le cadre, confèrent à l'image une forte dimension métaphorique. Par le truchement de ces images, ce road movie politique et poétique convoque l'allégorie pour évoquer le sort des kurdes sous le joug de Saddam Hussein : allégorie du verbe, de la quête d'identité, de la résistance...



Un passeur de mémoire

Mam Baldar, en suivant les routes infinies qui s'étendent le long des paysages montagneux du Kurdistan, déroule le fil de la narration en délivrant les messages qu'on lui a confiés. Passeur de sons et de paroles, ce postier d'un genre inédit est également le passeur d'une mémoire individuelle et collective, qui porte en elle l'identité kurde. Il est le fil de trame du récit et le lien entre tous, permettant la communication et symbolisant leur unité.

Fiction et réalités

Le recours à l'allégorie n'empêche pas au film un ancrage profond dans le réel. Les décors naturels et les acteurs non professionnels sont les villages kurdes et leurs habitants, témoins véritables du génocide. Certaines scènes ont été vécues par eux ou par leurs proches, conférant au film un caractère presque documentaire.



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 150 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements.

Plus de 200 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis quinze ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.



Pour plus
d'INFORMATIONS
connectez-vous sur

www.lacid.org



"Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans."

www.ccas.fr



**Association du Cinéma Indépendant
pour sa Diffusion**

14, rue Alexandre Parodi - 75 010 Paris
+(33) 1 44 89 99 74 / acid@lacid.org